

CENTRE COLONIAL DE TORTURE D'EL DJORF (M'SILA)

Quand la mémoire est jetée aux oubliettes

Malheureusement le camp de torture situé au lieudit El Djorf, plus exactement à la sortie ouest de la ville de Ouled Derradj à 22 km à l'est du chef-lieu de la wilaya, où on a enregistré l'emprisonnement des centaines de moudjahidine activant dans les six wilayas durant la guerre de libération et surtout des hauts responsables de l'Armée de libération nationale tels que feu Slimane Amirat, a été largement abandonné pour être occupé par des familles à la recherche d'une habitation devant le silence des responsables de l'époque et surtout l'indifférence de l'organisation et la Direction des moudjahidine se laissant faire par des gens n'ayant aucun égard pour les valeurs historiques de la Révolution algérienne.

D'ailleurs, ce site a subi des dégradations dans la majorité du lieu composé d'une centaine de cellules avec des murs en «toub», des parpaings en argile détruits totalement ou à moitié qui ne reflète en aucun cas l'existence d'un lieu de détention et de torture durant la guerre de libération.

D'ailleurs, lors de la visite des autorités et de la famille révolutionnaire des lieux à l'occasion de la fête de la Victoire célébrée dans la ville de Ouled Derradj, on a remarqué même la présence d'une habitation au milieu d'un beau jardin donnant l'impression d'être dans un ranch, un lieu qui devrait marquer normalement le long trajet tracé durant cette guerre de libération qui a marqué cette

terre et cette population avec une histoire qu'on devrait raconter, ces vestiges et les lieux de détention et de torture qu'on devrait montrer surtout aux futures générations pour qu'on donne plus d'attention à ce pays appelé l'Algérie. Pourtant, il peut être un musée historique à ciel ouvert sur les conditions de détention et les méthodes de torture appliquées par les forces françaises à l'encontre d'un peuple qui a réclamé sa liberté ; au lieu de le transformer en une propriété privée.

A signaler que la vraie image et la seule esquisse gravées dans la mémoire des Algériens à propos de ce lieu, ont été tracées par le grand cinéaste algérien enfant

de la région. Il s'agit de M. Lakhdar Hamina Mohamed dans son film *Le vent des Aurès*, pour ceux qui veulent revoir ce camp de détention dans son état initial ou peut-être pour des responsables voulant le refaire.

Malgré les efforts déployés par les responsables de la wilaya ces derniers temps pour réhabiliter cette prison à ciel ouvert, ayant refait seulement deux ou trois cellules comme on a construit une clôture en béton et installer une autre en grillage barbelé, l'aspect carcéral est complètement effacé devant des ruines qu'on ne peut distinguer son époque historique.

Comme c'est le cas de la placette en plein centre-ville de M'sila appelée la place des Martyrs «Sahet Echouhada» baptisée au nom des premiers martyrs tués par les forces coloniales en 1956 montrant leur atrocité et leur hostilité après le déclenchement de la guerre de libération envers ce peuple qui a décidé de se libérer.

Devenue un lieu sacré après l'indépendance où on célébrait autrefois toutes les festivités organisées en ville surtout les fêtes relatives à la guerre de libération telles que la fête de l'Indépendance, le 1^{er} Novembre, la journée du Chahid et autres



Photo : DR

Le centre est à moitié détruit.

pour ne citer que celles-ci, cette placette autrefois bien entretenue par des jardiniers d'une grande expérience en horticulture est désormais un lieu abandonné aux aléas du temps et des personnes irresponsables ayant remplacé cette verdure par du carrelage et dotée de sièges la transformant en une place publique perdant toute sa sacralité historique et ses belles fleurs, ses plantes et son gazon et son joli décor, faisant mal moralement aux habitants

ayant vécu les meilleurs moments des premières années de l'indépendance dans cette ville, terre natale de l'un des architectes de cette glorieuse guerre de libération, à savoir feu Mohamed Boudiaf qui ne demandent lui et ses compagnons d'armes que de préserver et réhabiliter ces lieux sacrés, seuls témoins de l'occupation française, de ses actes barbares et le seul moyen de garder l'amour de l'Algérie libre.

A. Laïdi

LE MINISTRE DES MOUDJAHIDINE À PROPOS DES ARCHIVES DE LA RÉVOLUTION DÉTENUES PAR LA FRANCE :

«L'Algérie ne renoncera jamais»

Le ministre des Moudjahidine, M. Tayeb Zitouni, a effectué une visite, dans la journée du 19 mars, dans la wilaya d'El-Bayadh, à l'effet de présider les cérémonies officielles marquant le 55^e anniversaire de la fête de la Victoire relative au 19 mars de chaque année.

En marge de sa visite, M. Zitouni a indiqué que «l'Algérie n'abandonnera jamais le dossier des mémoires nationales vis-à-vis de la France, notamment le dossier de la récupération des crânes, les ossements et les restes des corps de résistants révolutionnaires algériens se trouvant entre les mains des Français, pour les inhumier dans leur terre patrie, ici en Algérie. Pour le moment, nous sommes en trêve jusqu'à la fin des élections présidentielles françaises et ce, dira-t-il, pour éviter les surenchères et les manipulations de ce dossier par les hommes politiques français en course vers l'Elysée».

Concernant d'autres dossiers, ceux des archives, des disparus, des essais nucléaires et des indemnités, le ministre des Moudjahidine a déclaré qu'«il a été constitué d'un commun accord, une commission mixte algéro-française pour débattre et revendiquer ces importants dossiers qui sont suivis par notre



Tayeb Zitouni.

Photo : Samir Sid

représentation diplomatique en France avec la collaboration des ministères des Affaires étrangères et des Moudjahidine».

Concernant l'écriture de l'Histoire, le membre du gouvernement a indiqué que «16 000 heures de témoignages vivants durant la Révolution ont été enregistrées par les moudjahidine jusqu'au mois de novembre 2016» et que la collecte suit son cours actuellement, appelant les historiens et les moudjahidine à œuvrer et laisser les traces historiques pour les générations futures.

En marge de cette visite, il a procédé à la baptismation d'une unité de la Protection civile du nom du chahid Boulefaâ M'hamed, d'une cité au nom des frères martyrs Sallaâ, et bien

d'autres structures, indiquant que «la baptismation des édifices et des structures aux noms des chouhada et des défunts moudjahidine restera une reconnaissance de leurs sacrifices et de leur djihad».

Par ailleurs, le ministre des Moudjahidine a fait part de la naissance bientôt d'une chaîne de télévision dédiée uniquement à l'histoire et à la Révolution qui est en cours de réalisation et dont les essais sont en cours d'expérimentation sur le site Youtube.

En fin de sa visite, M. Zitouni a appelé les citoyens à aller accomplir leur devoir électoral. La célébration de la fête de la Victoire a été également marquée à El-Bayadh par le message adressé par le Président Abdelaziz Bouteflika, lu par son conseiller Ali Boughazi, dont voici un extrait : «... la fête de la Victoire est une étape phare de l'histoire de l'Algérie et la consécration d'une lutte acharnée contre les affres du colonialisme français dont a souffert le peuple algérien qui continue à pâtir de ses séquelles.»

M. Bouteflika a appelé, de ce fait, le peuple algérien à «faire preuve de vigilance pour préserver les acquis du pays et être, à l'instar de leurs aïeux, les artisans des événements et des réussites et les bâtisseurs d'une Algérie forte. Les changements accélérés que connaît le monde exigent de nous, sagesse et clairvoyance.»

B. H.

SALON EL MOUSTECHFA **Le point sur les réalisations de l'univers hospitalier**

La quatrième édition du Salon international des expertises pour le domaine hospitalier «El Moustechfa» se tiendra du 23 au 26 mars prochains. 150 exposants nationaux et internationaux prennent part à ce nouveau rendez-vous professionnel de l'univers hospitalier.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière profitera de cette occasion pour vulgariser sur le principe de la contractualisation.

Un nouveau mode de financement des structures de santé prévu dans le projet de la nouvelle loi sanitaire. Une fois mis en œuvre, le financement des établissements hospitaliers se fera désormais sur la base d'évaluation des activités de chaque service.

Le but, a expliqué hier Slim Belkessam, directeur de la communication au ministère de la Santé, est d'inciter les services hospitaliers à travailler pour donner les meilleures prestations. Ainsi, chaque service aura un financement sur la base des activités qu'il a accomplies. La gratuité des soins, rassure-t-il, ne sera pas pour autant remise en cause. Un forum sur le sujet se tiendra quotidiennement tout au long de ce salon. «Nous voulons que cette 4^e édition serve de plateforme conséquente pour agir vers une meilleure organisation hospitalière et une gestion de l'information médico-hospitalière efficace au travers notamment d'une procédure de prise en charge plus effective grâce à la contractualisation avec l'émergence des assureurs à la personne en Algérie», ont expliqué les organisateurs.

Cet espace, c'est aussi l'occasion pour le secteur d'informer sur les acquis et les réalisations accomplies. Le salon, qui se tiendra à la Safex des Pins-Maritime d'Alger, regroupera tous les acteurs de l'univers hospitalier, des équipements au management médical, l'architecture et construction, hygiène et dispositifs médicaux, l'industrie de service et du consulting, les nouvelles technologies de la santé et les assureurs à la personne.

Cette manifestation, première du genre au Maghreb et deuxième en Afrique, réunira dans le même espace des médecins, des paramédicaux, des biologistes, des techniciens, des biomédicaux, des maîtres d'œuvre, des constructeurs, des gestionnaires, des équipementiers, les Directions de santé des 48 wilayas, les CHU et les centres anticancer. D'ailleurs, le ministère de la Santé a annoncé l'ouverture prochaine du centre anti-cancer de Sidi-Bel-Abbès.

Les organisateurs promettent, en tout cas, une édition très active et très riche en débats en informant sur tous les changements introduits dans le secteur pour améliorer les prestations.

Rendez-vous pris à partir de ce jeudi et pendant quatre jours pour découvrir, peut-être sous un autre visage, l'univers hospitalier en Algérie.

S. A.